

Une rencontre typique sur le Chemin de St Jacques (Berthold Burkhardt)

La journée fut pluvieuse et froide en ce début avril alors que nous marchions de Gy vers Gray pour compléter nos notes sur le Chemin.

Nous atteignîmes le village de Velesme vers midi. D'après notre carte, il s'agissait d'un assez gros village. Cela nous donnait l'espoir de trouver un restaurant ou au moins un bar pour un café chaud et un croque-monsieur. Nous gardions en vain les yeux ouverts. Hans-Jorg, qui parle encore moins français que moi (et dieu sait que je le parle mal) demanda à la seule personne sur la route pour un bar... un restaurant... un café ? Le monsieur secoua la tête et parti téléphoner. Mais la ferme-auberge à la sortie du village était fermée.

Ainsi, déçus, nous nous sommes assis à l'abri dans le beau lavoir pour manger notre sandwich, nous abreuvant à l'eau froide et claire de la fontaine. Nous avons ensuite repris le chemin vers la sortie du village, suivant la coquille.

Juste avant les dernières maisons du village, une voiture s'est arrêtée juste après nous avoir dépassés. Au volant, se trouvait l'homme que nous venions de rencontrer. Il nous a invité à manger chez lui. 'Ma femme parle allemand nous dit-il et notre village a une histoire en commun avec les allemands.

J'ai immédiatement pensé à la deuxième guerre mondiale, aux monuments, et plaques commémoratives que l'on trouve sur les places et les maisons sur lesquelles on peut lire : 'assassinés par les allemands/les nazis'. Trop de ces souvenirs avaient, il y a des années, accompagné ma marche à travers la France. Je me sentis presque mal. Mais les choses se présentèrent autrement. Nous avons d'abord partagé entre cinq le repas prévu pour trois. Avec le récit suivant :

'En septembre 1944, à la fin de la deuxième guerre mondiale, alors que les soldats allemands se retiraient devant l'avancée des troupes alliées, un convoi sanitaire a d'abord subi une attaque aérienne pour être ensuite attaqué par des maquisards. Il y eu des morts et des blessés. Un prêtre allemand, soldat dans l'unité sanitaire fut chargé d'enterrer le soldat mort dans le village. Le curé du village de même que deux des habitants l'ont aidé dans cette tâche. Cependant, des officiers responsables voulaient se venger et détruire le village. Le prêtre allemand eût le courage d'expliquer au commandant de la gendarmerie de campagne que les résistants n'appartenaient pas au village et que faisant ainsi, les habitants du village seraient injustement punis. Sa force de conviction fut telle qu'il fût renoncé à cet acte de vengeance.

Ce n'est que 20 ans plus tard que le nouveau prêtre du village de Velesme se mit en quête pour retrouver celui qui avait sauvé le village. Il le retrouva à Recklinghausen. Tous les deux établir une relation aujourd'hui très active entre Reckminghausen(pays du père Niewind) et Velesme.